



LE POINT SUR LA SANTÉ AVEC BOEHRINGER INGELHEIM

ASTHME ÉQUIN : AUCUNE TOUX N'EST ANODINE...

Les maladies respiratoires du cheval
sont parmi les motifs principaux de consultation
en médecine équine, en grande partie car elles altèrent
la performance et le confort de vie de l'animal.



© D. Gautier

Comme les hommes, les chevaux peuvent être asthmatiques ! L'asthme équin est plus connu sous différents noms plus anciens comme l'emphysème, la pousse ou encore la bronchopneumonie obstructive chronique, une maladie inflammatoire des voies respiratoires... L'évolution de la terminologie reflète en réalité l'amélioration des connaissances vétérinaires : c'est en raison de ses nombreuses similitudes avec la maladie humaine que le terme « asthme équin » a été adopté en médecine équine récemment (fin 2016). On distingue différents stades d'asthme équin : d'une part l'asthme léger à modéré où les chevaux ne présentent pas de symptômes au repos et, d'autre part, l'asthme modéré à sévère où les symptômes au repos apparaissent et sont plus ou moins marqués. Le stade sévère de l'asthme concerne

généralement les chevaux de plus de 7 ou 8 ans et les chevaux âgés, alors que des animaux plus jeunes peuvent présenter un asthme discret à modéré dès l'âge de 2 ou 3 ans.

Bien que la sensibilité varie considérablement, les causes de l'asthme sont multiples et l'environnement du cheval joue un rôle important et primordial. N'importe quel cheval exposé aux poussières et à des allergènes peut devenir asthmatique : dans de nombreux cas, l'alimentation (fourrages surtout) et la litière contiennent des agents irritants (champignons, moisissures, toxines), qui vont provoquer suite à leur inhalation par le cheval une réaction respiratoire allergique et/ou inflammatoire, favorisant des lésions pulmonaires et l'installation d'un asthme équin. Les agents pathogènes tels que les virus respiratoires

(virus de la grippe par exemple) ou certaines bactéries (Streptocoques par exemple) vont créer des lésions au niveau des voies respiratoires profondes, ce qui engendre une inflammation pulmonaire et bronchique qui peut évoluer à long terme en asthme équin, si elle n'est pas correctement prise en charge et soignée. La prédisposition génétique de la maladie est aujourd'hui mal évaluée, mais il a été remarqué que certaines familles de chevaux de selle avaient tendance à présenter plus de cas asthmatiques que d'autres.

Les signes cliniques dans les premiers stades sont souvent discrets et peu reconnus. Il peut s'agir d'une petite toux en début de travail qui persiste pendant plusieurs semaines ou lors de la distribution du foin, d'une difficulté à récupérer après un effort auquel le cheval est pourtant

ASTHME ÉQUIN : AUCUNE TOUX N'EST ANODINE... (SUITE)



© D. Gauhier



© D. Gauhier

SANTÉ

habitué, d'un écoulement séreux (blanc, translucide) au repos au niveau des naseaux. Dans les stades plus avancés, on observe un cheval qui présente une réelle intolérance à l'effort, des difficultés respiratoires marquées au repos, les naseaux dilatés au box, qui forcent l'expiration provoquant l'apparition d'une ligne de pousse... Au niveau le plus sévère, ces signes peuvent être impressionnants et représentent une urgence, ils doivent être pris en charge très rapidement.

Le diagnostic de l'asthme se fait d'abord par un examen clinique en lien avec les commémoratifs, puis des examens complémentaires sont

souvent recommandés pour confirmer et affiner le diagnostic puis suivre l'évolution de la maladie. Dans ce cadre, sont souvent réalisés une endoscopie et des prélèvements respiratoires (lavages trachéal et broncho-alvéolaire), qui sont ensuite analysés en laboratoire (cytologie, bactériologie, virologie peuvent être demandés).

Le traitement de l'asthme varie selon le niveau d'atteinte du cheval et associe des mesures environnementales à un traitement médicamenteux quand ce dernier est nécessaire. Gérer l'asthme uniquement médicalement est illusoire et n'aura une efficacité que très limitée dans le temps : les mesures environnementales visant à réduire au maximum les contacts avec les agents irritants sont indispensables. Il est important de noter qu'un asthme débutant (stade léger à modéré) est réversible alors qu'un asthme plus marqué (modéré à

sévère) est chronique et irréversible : les lésions pulmonaires sont alors installées, et nécessitent une prise en charge beaucoup plus lourde et souvent à vie.

En conclusion, il est primordial de détecter les premiers signes d'asthme, pour mettre en place un traitement (gestion environnementale +/- gestion médicamenteuse) rapidement afin de préserver l'appareil respiratoire du cheval, de lui assurer une bonne qualité de vie et de limiter les conséquences à long-terme.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

sur le sujet, visionnez la Minute Santé « La toux » en flashant le QR Code



LE POINT SUR LA SANTÉ AVEC BOEHRINGER INGELHEIM

LES ULCÈRES GASTRIQUES CHEZ LE CHEVAL

Le syndrome d'ulcération gastrique est largement reconnu comme une pathologie importante chez le cheval et les études gastroscopiques ont non seulement confirmé la très grande fréquence des ulcères gastriques chez les chevaux de course¹, mais également leur grande fréquence dans les autres catégories de chevaux.

© Boehringer Ingelheim Santé Animale

SANTÉ

Dans les conditions naturelles, le cheval passe au moins dix-huit heures par jour à s'alimenter. La production continue de sa salive riche en bicarbonates entraîne un effet tampon sur les sécrétions gastriques acides et l'estomac du cheval n'est jamais complètement vide. **A contrario**, un cheval en box reçoit sa ration de manière fractionnée, en deux à trois repas quotidiens, parfois sans aucun apport de fibres. Ces conditions de vie sont génératrices d'ulcères gastriques.

Qu'est-ce qu'un ulcère gastrique ? ²

Un ulcère gastrique est une **altération de la muqueuse de l'estomac avec destruction cellulaire** conduisant à l'apparition d'**érosions, de taille, de profondeur et d'extension variables**.

Le syndrome des ulcères gastriques englobe deux affections distinctes :
 - les ulcères de la muqueuse non glandulaire ou ulcères squameux, situés en partie haute,
 - les ulcères de la muqueuse glandulaire, situés en partie basse.

Comment apparaissent les ulcères gastriques ? ^{2, 3}
 Il a été prouvé que la production d'acide est primordiale dans l'apparition des ulcères gastriques.

En effet, les ulcères gastriques résultent de lésions induites par l'acide chlorhydrique sur la muqueuse de l'estomac.

Quelles sont les causes des ulcères gastriques ? ^{1, 5, 6}

De nombreux facteurs de risque sont connus :

- **l'entraînement et la compétition** : entraînement intense et répété et exercice à jeun.
- **l'alimentation** : les régimes riches en amidon et glucides, un jeûne de plus de six heures, une absence de fibres et un accès à l'eau restreint, la paille comme unique ou principal fourrage sont à risque pour l'apparition des ulcères.

LES ULCÈRES GASTRIQUES CHEZ LE CHEVAL (SUITE)



- le stress dû :

- Au transport long,
- Au sevrage et au débouillage,
- Au confinement à l'écurie,

Un large éventail de signes cliniques peut être associé aux ulcères gastriques chez les chevaux. La gastroscopie est nécessaire pour confirmer le diagnostic.

CHEZ LE CHEVAL ADULTE

- Manque d'état général
- Poil piqué
- Perte de poids
- Faible appétit
- Bâillements répétés
- Coliques
- Défaut de performance
- Irritabilité, agressivité, stéréotypies
- Sensibilité au sanglage et sensibilité cutanée, défenses au travail
- Aucun signe clinique : Attention, l'absence de symptômes ne signifie pas l'absence d'ulcères !

CHEZ LE POULAIN

- État général moyen
- Coliques
- Grincement des dents
- Hyper salivation
- Dépression
- Diarrhée

Prévention des ulcères gastriques chez le cheval ^{5,7}

- **Le fractionnement de la ration** en plusieurs petits repas. Une petite ration de foin est recommandée avant l'exercice
- **Le foin doit être distribué avant les granulés.** La luzerne a un effet tampon très intéressant pour apaiser l'acidité. **Les aliments riches en amidon sont à limiter.**
- **La vie au pré est l'idéal**, mais sinon il faut au moins des sorties quotidiennes au paddock. Alternier travail raisonné, repos et détente.
- Une **vermifugation** est recommandée, en fin d'automne, saison des gastérophiles.
- Enfin, des **médicaments supprimant la sécrétion acide ou des protecteurs de la muqueuse** peuvent être administrés en prévention des récurrences, par exemple avant et pendant une compétition.



Conclusion

Des mesures de prévention environnementales et médicales permettent d'éviter l'apparition d'ulcères gastriques. Ces derniers sont en effet, souvent la conséquence du mode de vie imposé aux chevaux par l'homme. ⁷

POUR EN SAVOIR PLUS

sur les ulcères gastriques, visionnez la Minute Santé dédiée à ce sujet en flashant ce QR Code



Références

1. Dionne RM, Vrins AA, Doucet MY. Gastric ulcers in Standardbred racehorses: prevalence, lesion description, and risk factors. *Journal of Veterinary Internal Medicine* 2003; 17: 218-222.
2. Andrews FM et al. Recommendations for the diagnosis and treatment of equine gastric ulcer syndrome (EGUS). The Equine Gastric Ulcer Council. *Equine Veterinary Education* 1999; 11: 252-272.
3. Merritt AM. Equine gastric ulcer syndrome (EGUS). *Proceeding 1ère journée française de l'EGUS Chamant décembre 2003.*
4. Dr Rielle JC. Ulcère gastrique et duodénal. *Swissweb santé publique.* Page web : <http://www.prevention.ch/ulcere.htm>.
5. Julliard S, Martin A, Julliard V, Lab To Field. Relations entre alimentation et ulcères gastriques. *Pratique Vétérinaire Equine* 2014, n°183.
6. *Veterinary Clinics of North America: Equine Practice* 2003; 19 (3): 575-97.
7. <http://www.classequine.com/fiches-maladies/ulceres-gastriques-chez-le-cheval/>

LE POINT SUR LA SANTÉ AVEC BOEHRINGER INGELHEIM

TOUT SAVOIR SUR LA VACCINATION DES ÉQUIDÉS

Afin de garantir la bonne santé des chevaux au quotidien et de leur permettre de participer à des épreuves sportives ou de courses, il est nécessaire de les vacciner.



© D. Gautier

SANTÉ

Pourquoi vacciner ?

- La vaccination consiste à déclencher les défenses spécifiques de l'individu (fabrication d'anticorps) afin d'éliminer un agent pathogène spécifique (virus ou bactéries responsables de la maladie ciblée). La vaccination est le moyen le plus efficace de prévenir les maladies infectieuses.
- Elle a 2 buts :
 - Réduire la durée et l'intensité des

- symptômes de la maladie à l'échelle d'un individu (cas de la grippe ou de la rhinopneumonie). Certains chevaux peuvent malgré tout être malades, mais avec une forme atténuée. Dans certains cas, elle permet de protéger totalement l'animal contre la maladie (cas du tétanos ou de la rage par exemple).
- Limiter la transmission du virus au sein d'un effectif de chevaux.
- La vaccination est un acte médical

qui **doit être pratiqué par un vétérinaire.**

Quelles sont les vaccinations obligatoires en France ?

- La **vaccination antigrippale** est obligatoire pour **tous les chevaux participant à des rassemblements équestres** :
- Pour participer à toute épreuve ou compétition équestre, organisée par la **Fédération Française d'Equi-**

TOUT SAVOIR SUR LA VACCINATION DES ÉQUIDÉS (SUITE)

tation (FFE) et par la Fédération Equestre Internationale (FEI).

- Pour accéder aux terrains d'entraînements, aux hippodromes et à tous les établissements appartenant aux sociétés de **courses de galop et de trot**.

- Pour les **concours d'élevage** (SHF, Haras-Nationaux, IFCE) ainsi que pour les étalons et les poulinières en activité.

- Le protocole sanitaire de monte rend obligatoire la **vaccination contre la rhinopneumonie** pour les étalons et les poulinières de certaines races du stud-book français. Cette vaccination devient une obligation inscrite au Code des Courses au Galop et au Trot (ne s'applique qu'aux chevaux déclarés à l'entraînement).

- Bien que non obligatoire, la

vaccination antitétanique est fortement recommandée, le cheval étant particulièrement sensible à cette affection.

Pourquoi est-il important de respecter les protocoles de vaccination ?

- Le vaccin n'agit pas tout de suite, mais nécessite un certain délai pour que l'organisme ait le temps de fabriquer des anticorps et aussi dans certains cas les cellules immunitaires spécifiques.

- Grâce à un système de mémoire, les anticorps induits par la vaccination assurent une protection d'une durée plus ou moins longue contre une nouvelle agression. Ainsi, pratiquer des injections régulières et surtout **respecter scrupuleusement le protocole de vaccination** permet la protection de l'animal.

À partir de quel âge peut-on vacciner un jeune cheval ?

- Les poulains, issus de juments vaccinées et ayant reçu du colostrum en quantité et qualité suffisante, peuvent être vaccinés à partir de cinq ou six mois d'âge selon le vaccin utilisé.

- Les poulains orphelins ou n'ayant pas reçu suffisamment de colostrum ou issus de poulinières non vaccinées ou en zone d'épizootie, peuvent être vaccinés à partir de quatre mois d'âge avec certains vaccins, mais cela implique une injection supplémentaire lors du protocole (il faudra dans tous les cas faire une primovaccination complète en deux injections à partir de cinq mois, en plus de l'injection faite à quatre mois d'âge).

Crédits : Boehringer Ingelheim Santé Animale, D. Gautier, Shutterstock.

FOCUS SUR LA GRIPPE ÉQUINE

Qu'est-ce que la grippe équine ?

La grippe équine est une maladie des voies respiratoires **très contagieuse**. Elle sévit dans le monde entier. Le virus responsable se transmet d'un équidé à l'autre, par voie aérienne.

Un virus toujours en mutation

Une des caractéristiques de ce virus est de muter **au cours des années**. C'est pourquoi l'OIE (Organisation Mondiale de la Santé Animale) recommande l'utilisation d'un **vaccin contenant des souches vaccinales à jour**, c'est-à-dire homologues aux souches circulant sur le terrain, pour assurer une protection optimale.

Quels sont les principaux signes d'alerte ?

- **Signes généraux :** fièvre, perte d'appétit, abattement général, baisse de performance.

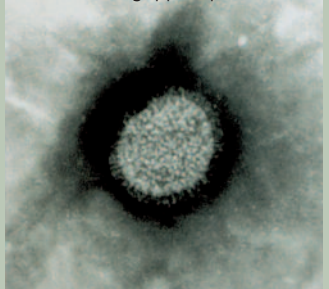
- **Signes respiratoires :** jetage séreux, toux sèche et douloureuse.

- **Complications et séquelles :** Surinfections bactériennes, asthme équin et dans certains cas plus extrêmes : œdème pulmonaire, insuffisance cardiaque et parfois mortalité.

Dans le cadre du protocole de la FFE, les chevaux dont la primovaccination est antérieure à 2013 sont considérés comme « vaccinés contre la grippe » dès lors qu'ils ont eu une

primovaccination avec 2 injections entre 21 et 92 jours et des rappels ultérieurs n'excédant pas 12 mois d'intervalle. En cas d'interruption ou oubli de rappel, ils doivent être à nouveau vaccinés et suivre le protocole ci-dessus (primovaccination en 2 injections + 3^{ème} injection à 5/6 mois).

Le virus de la grippe équine



Protocoles de vaccinations contre la grippe (valides au 01/11/2020)

PROTOCOLES	CHEVAUX DE SPORT		CHEVAUX DE COURSE	
	FFE* (compétitions nationales)	FEI (compétitions internationales)	Trot	Galop
Primovaccination (V1 et V2)	Deux injections avec 21 à 92 jours d'intervalle			
3 ^e injection* (V3)	Obligatoire entre 5 et 6 mois après la 2 ^e injection, si primovaccination postérieure au 01/01/2013	Obligatoire dans les 7 mois après la 2 ^e injection de primovaccination Un cheval peut concourir sans cette 3 ^e injection jusqu'à 6 mois + 21 jours** après la 2 ^e injection de primovaccination	Obligatoire entre 150 et 215 jours après la 2 ^e injection	
Rappels ultérieurs	Rappels n'excédant pas 12 mois	Rappels n'excédant pas 12 mois et dernière vaccination obligatoire 6 mois + 21 jours** avant une épreuve	Rappels n'excédant pas 12 mois (de préférence tous les 6 mois)	
Interdiction de vaccination avant épreuve	Pas de vaccin dans les 7 jours précédant l'épreuve	Pas de vaccin dans les 7 jours précédant l'épreuve	Pas de vaccin dans les 4 jours précédant une course (pour tous les vaccins)	

* Troisième injection après la seconde injection de primovaccination.

** Un cheval ne peut participer à une épreuve régie par la Fédération Equestre Internationale (FEI) si, et seulement si, la dernière injection date de moins de 6 mois + 21 jours.

ZOOM SUR L'ÉVOLUTION DU VIRUS

La grippe équine est causée par un virus *influenza* de type A. Le sous-type A1 ou H7N7 n'est plus détecté chez les chevaux depuis 1980. Depuis cette date, toutes les épidémies ont été provoquées par le sous-type A2 ou H3N8 qui évolue constamment.

Il a évolué en deux lignées :

- **Européenne** : elle n'a pas été détectée au cours de la surveillance récente.
- **Américaine** : cette lignée a elle-même évolué en sous-lignée et clades.

Les virus appartenant au clade 2 de la sous-lignée Florida sont responsables de la plupart des

épidémies en Europe depuis 2010. La dernière épidémie en 2018 / 2019 était, elle, due à un virus du clade 1 de la sous-lignée Florida.

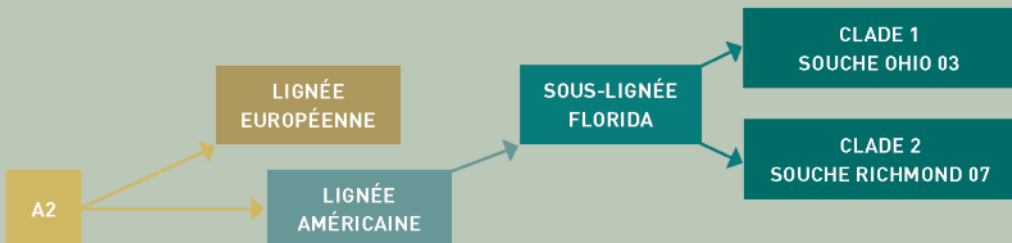
Pour garantir une protection efficace à votre équidé, il est nécessaire d'utiliser un vaccin contenant des souches à jour : c'est-à-dire à la fois des virus des clades 1 et 2 de la sous-lignée Florida.

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LA VACCINATION

Découvrez une conférence passionnante « Grippe : une année particulière et un challenge à relever » par le Dr R. Paillot



Et visionnez la Minute Santé « Les vaccinations obligatoires » par le Dr V. de Murat



Source : OIE Expert Surveillance Panel on Equine Influenza Vaccine Composition, OIE Headquarters, 28 March 2018, updated April 2019
 Conclusions and Recommendations <https://www.oie.int/fr/expertise-scientifique/informations-specifiques-et-recommandations/grippe-equine/>